Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Mangeons plus de fromage.

Exposition avicole de Québec, du 21 au 24 février—en plein carnaval. Allons-y!

Consommez plus de lait et moins de viande et votre famille jouira d'une meilleure santé.

Nos concitoyens anglais disent: "Les poules ne grattent pas dans une litière humide; elles restent immobiles et ne font rien."

25 coupes en argent, \$500 en prix spéciaux, plus les prix réguliers. C'est ce que l'on offre aux exposants à l'exposition avicole de Québec—Quant aux simples visiteurs, un prix de \$10. en or, tiré au sort, leur est offert tous les soirs.

Colonisation.—\$4.00 par acre.—Plus de 250 colons de Chicoutimi et du Lac St-Jean ont bénéficié de la loi qui accorde \$4.00 de l'acre pour défrichement sur lots de colonisation.—Ceux de Chicoutimi ont reçu \$2,500, et ceux du Lac St-Jean, \$2,000. Cette loi paraît devoir fonctionner avec efficacité.

Pas tant que ça!—Si l'on en juge par ce qu'en disent les journaux agricoles de l'Ontario et leurs correspondants, l'immigration que l'on nous amène d'outre-mer n'est pas plus populaire qu'il ne faut. En ceci les journaux agricoles de la province sœur, et leurs correspondants, ont raison, grandement raison. De l'immigration à outrance, des immigrés mal choisis, nous en avons déjà eu trop. Stoppons là!

Le prix des œufs—Les œufs fraîchement pondus se détaillent encore à 80 sous la douzaine à Québec, alors qu'à dix lieues de la ville les cultivateurs les donnent aux commerçants ambulants pour 40 sous. Pourquoi cette anomalie? Parce que l'on ne se donne pas la peine d'organiser la vente des œufs en coopération, sous forme, par exemple, de cercles coopératifs, tels que cherchent à les établir les officiers du Département de l'Agriculture d'Ottawa.

Élèves-fermiers, lisez, dans une autre colonne, la bonne aubaine qui vous attend, le 20 mars prochain, à l'exposition des grains de semence de Québec—Préparez-vous dès maintenant à décrocher un prix.

La saison de reproduction à la basse-cour nous arrivera bientôt. C'est le temps, ou jamais, de s'approvisionner de sujets pour la reproduction. On trouvera tout cela à l'Exposition avicole de Québec, —21 au 24 février.

Valentins.—Aujourd'hui, 14 février, est la St-Valentin, fête autrefois attendue avec une certaine impatience par la jeunesse, qui l'avait choisie pour échanger des pièces de vers érotiques, des compositions sentimentales... ou désobligeantes, que l'on achetait toutes faites. De nos jours, cependant, le valentin sarcastique ou injurieux—évidemment condamnable et de mauvais goût—tombe en désuétude. A la St-Valentin on fait plutôt une aumône aux pauvres, ou l'on abonne un ami au "Bulletin de la Ferme". Ça ne coûte que 75 sous, et c'est plus pratique.

Jubilé peu banal.—L'association des éleveurs de Jersey de la Province, lors de sa récente convention annuelle, tenue à Sherbrooke, a décidé de célébrer, en juin prochain, le **Jubilé des Jerseys**. La fête champêtre que comporte cet événement aussi joyeux qu'utilitaire aura lieu à Cowansville, district de Knowlton. Le clou de la fête sera sans doute la vente de génisses pure race que l'on entend faire très attrayante, et encore supérieure à celle qui, l'an dernier, rapportait près de mille dollars à l'association.

Le geste des éleveurs de Jersey est à imiter par nos différentes associations d'élevage.

Jusqu'au cimetière.—On rapporte qu'à New-York, où fleurit la tempérance... obligatoire, les officiers de l'accise arrêtent les corbillards sur la rue pour s'assurer qu'ils ne recèlent pas de "tord boyaux" ou autre liqueur alcoolique.

Toujours en vue des mêmes constatations, la police suit parfois jusqu'au cimetière les convois funèbres, tant elle redoute les supercheries des tempérants malgré eux, ou plutôt des trafiqueurs d'eau de feu qui spéculent honteusement sur la soif et la passion de ces derniers.

Et il paraît que la lutte n'est pas près de finir.

Ayez l'œil ouvert sur l'exposition avicole de Québec—21 au 24 février.

Beurre et oléomargarine.—A propos du beurre artificiel connu sous le nom d'oléomargarine, un chef ouvrier nous déclare: "Je ne crois pas que les cultivateurs de la Province aient raison de craindre beaucoup la concurrence que peut faire au beurre l'oléomargarine. Pendant la guerre, alors que le prix du beurre avait atteint des hauteurs inaccessibles aux gens très pauvres, l'oléomargarine pouvait en effet remplacer le beurre dans les foyers besogneux, mais au prix que se vend le beurre aujourd'hui, bien peu de gens songent à le remplacer par la "margarine"; aussi je considère que la concurrence qu'elle peut faire au beurre est insignifiante, ou à peu près."

Mais ce n'est là qu'une opinion. Aussi nous serons heureux de faire écho à celle des partisans de la prohibition de l'oléomargarine.

Sur la même ferme depuis dix siècles.—La France républicaine et démocratique reconnaît pourtant encore une noblesse, devant laquelle elle s'incline: c'est celle de l'occupation du sol. L'un des grands chevaliers de cette noblesse est Pierre Lafargues, cultivateur, dont les ascendants—sans interruption aucune—se sont succédé depuis dix siècles sur le coin de terre que lui-même cultive encore! Mille ans sur une même terre, c'est un record mémorable pour une famille, surtout dans un pays où les perturbations sociales ont été si nombreuses. Le gouvernement français a remis à M. Pierre Lafargues la décoration spéciale destinée aux familles qui depuis trois siècles habitent de père en fils la même terre. Cette famille a fourni au gouvernement une liste de sept cents noms appartenant à la lignée glorieuse de propriétaires du vieux domaine ancestral et millénaire. Elle aurait mérité plus de trois fois la décoration.

Une invite.—La frigidité actuelle de la température nous rappelle, par comparaison, la chaleur accablante de la période caniculaire; d'un autre côté l'épaisseur et la finesse de la glace cet hiver sont une invite à en faire provision pour la période des chaleurs l'été prochain.—A peu près n'importe quelle construction, pourvu qu'elle soit saine, exempte d'humidité, peut être transformée en glacière. Il suffit d'y empiler verticalement, et bien juxtaposées, des séries de blocs de glace sur une couche de bran de scie d'une quinzaine de pouces d'épaisseur, et d'entourer et de recouvrir l'amas de glace lui-même d'une pareille couche de même matière. Il ne reste plus alors qu'à assurer une ventilation assez efficace pour assécher l'humidité qui se dégagera de l'amas en été, et la conservation est assurée.

Les ripas de "planer", la paille et le foin peuvent remplacer le bran de scie comme isolants, mais elles ne valent pas ce dernier; aussi faut-il une plus forte couche de ces matières si on les substitue à la "moulée" de scie.

Le pont de glace.—Sensation et inquiétudes à Québec et à Lévis toute la nuit du jeudi à vendredi, 8 et 9 courant. Les glaces du fleuve avaient formé un pont entre les deux villes et intercepté la navigation. Une quinzaine d'imprudents, dont des jeunes filles, s'étaient mis en tête de traverser sur ce pont, lorsque la marée le brisa. Heureusement personne ne périt, grâce au sauvetage organisé par les pouvoirs publics, et qui fonctionna toute la nuit.

Pour les amateurs de choses historiques ajoutons que le pont n'avait pas "pris" depuis 23 ans. Sous la rubrique "Vieux temps Vieilles choses", on trouvera d'ailleurs l'historique des ponts de glace depuis 1851... Ajoutons seulement qu'autrefois, lorsque le pont faisait mine de se former, un vieux cheval blanc de Lévis faisait l'office de la colombe de l'Arche. Les Lévisiens lançaient le cheval seul sur la glace; s'il atteignait la rive opposée, les québécois lui faisaient tourner bride, et le retour du "Vieux Blanc", à Lévis, était le critérium infaillible de la sécurité du pont.

Quand Monsieur Jean Martel a mal aux reins, son médecin lui prescrivit de l'eau minérale authentique (et non l'eau de puits ou de l'aqueduc, simplement salée et gazée, truquée enfin). Trouvant qu'on lui vendait trop cher à Québec cette eau médicinale, (15 sous la bouteille, ou \$1.50 la douzaine de bouteilles), M. Jean Martel en fit venir de Montréal, où elle ne lui coûta plus que 65 sous la douzaine de bouteilles, soit moins de six sous chacune. Aussi en lisant la facture de son nouveau fournisseur, M. Jean Martel se frottait les mains d'aise.

Mais la note des Messageries arriva, et M. Jean Martel fit une grimace horrible. Le transport, de Québec à Montréal, coûtait presque 4 sous la bouteille, et de si petites bouteilles! 12 onces de liquide seulement! Les messageries (express) avaient chargé au taux de \$1.80 par 100 lbs pour le transport de cette marchandise si peu encombrante. Aussi, la bouteille lui revenait à 10 sous, soit un tiers de moins seulement qu'à Québec même (1). Pris de colère, M. Jean Martel jura d'aller témoigner en personne devant le comité de la Commission des Chemins de fer lorsqu'il viendrait dans l'Est entendre les plaintes des citoyens relativement aux taux d'express, que ces compagnies cherchent encore à augmenter.

Puisse-t-il trouver de nombreux imitateurs!

(1) Tous chiffres sont authentiques; seuls les noms Jean Martel sont fictifs.

catalogo-
avicole
Bernier,
Québec,

place qui montait
le la marée. Le
banquise n'a pu
4 mars le "char-
plus bougé. Le
ste de l'hiver. Le
ouvriers des corpo-
Lévis commen-
min.

me pendant quel-
ir Simpson, de
y aventurer. La
entraîné jusqu'au
où il est secouru

ormation du pont
, et forte inonda-
ve. Le pont s'est

rmation d'un pont
c, causée par une
quises entre St-
rivière St-Charles.
10 avril.

er, vers 10 hrs 30
it un pont, inter-
des bateaux, et
es s'y aventurent
oussent chemin;
ce cède sous l'im-
e pont avait vécu

u bois de
opération

Ont., comté de
nous écrit :

otre édition du
dit M. Frank
u sujet de la
ion du bois de
le sujet fort
ite l'un de ces
de pulpe consi-
ncipal du com-
fermiers et les
errains sont à
péculation hors
quelqu'un vou-
ber d'organiser
our la vente du
serais heureux
roue pour faire
pour cette sec-
i comprend le
plus encore. Je
ssi de faire con-
ur le sujet aux
oudraient bien
te organisation
faire marcher
etc. E. F. Drift-
Témiscamingue.

ction: Nous ne
les initiales du
respondant, at-
ns sa lettre nous
ment que cette
née à être pu-
uoi, aussi, nous
e lettre. Mais
sur demande.
de cet entre-
ote dont nous
louer l'esprit

14

14

14